

Volubilis dans l'enfer de la danse

CARRÉ DES JALLES Concours de danse et élimination par l'épuisement : un spectacle drôle mais pas uniquement

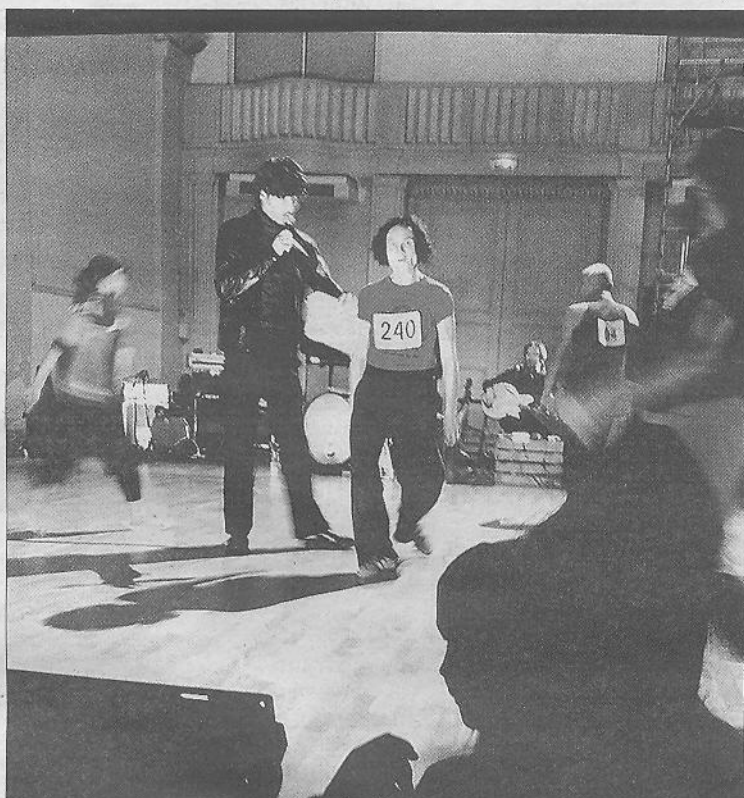
Au départ, Agnès Pelletier était danseuse. À l'arrivée aussi. Sauf qu'entre-temps, elle a rencontré Pascal Rome, trublion issu des arts de la rue dont il est l'un des agitateurs traditionnels avec sa compagnie OPUS. De leur première collaboration naquit « My system for gentlemen and for ladies aussi », parfait mélange entre la technique de l'une et l'humour décalé de l'autre.

Et depuis, la compagnie Volubilis d'Agnès Pelletier a creusé ce filon où la danse sert de support à un discours loufoque confinait à un humour à la Deschiens. Comme lors de l'inauguration du dernier festival de l'Échappée Belle à Blanquefort, où la chorégraphe jouait le rôle de traductrice simultanée des discours en langage dansé. Car Agnès Pelletier est depuis plusieurs années une complice régulière des saisons du Carré-Colonnes, assurant même le lancement de saison voici quatre ans avec ses fausses conférences dansées.

Jusqu'où dans le voyeurisme ?

Il n'est donc pas étonnant que la structure girondine ait participé à la production de son dernier spectacle dont les deux premières représentations auront lieu ici-même, dans un endroit tenu secret. « La Grande finale », c'est « On achève bien les chevaux » revu à l'aune d'un monde qui a déjà connu la télé-réalité où l'on se ridiculise pour son quart d'heure de gloire, et décortiqué à la lumière des désormais célèbres expériences de Stanley Milgram où un cobaye encadré par de pseudo-scientifiques envoie de fausses décharges électriques à un comédien.

Dans un vaste lieu vide, des danseurs s'agitent depuis longtemps



« La Grande finale » : « On achève bien les chevaux » à l'âge de la télé-réalité. PHOTO DR

lorsqu'arrive le public. Ils luttent pour être sélectionnés et un seul en sortira vainqueur. Bookmaker cynique, fatigue toujours plus intense, tension nerveuse, tout est réuni pour un spectacle qui pose aux spectateurs la question toujours pendante de savoir jusqu'où ils sont prêts à aller dans le voyeurisme.

On sait qu'il n'y a pas de limites, ou si peu, mais le dispositif mis en place par Volubilis est typiquement de ceux qui surprennent encore. Accompagnée par les musiciens de Monofocus, trio électrique aux so-

norités brutes issu des circassiens décalés de la C^e 2Rienmerci, « La Grande finale » rameute aussi les souvenirs d'auditions dans le milieu pourtant en apparence aimable de la danse contemporaine. Et là-dessus, Agnès Pelletier peut aussi faire valoir son expérience.

JLE

Mardi 19 et mercredi 20 mars à 20 h 30 à Saint-Médard-en-Jalles (lieu dévoilé à l'achat du billet). 12 et 16 €. 05 57 93 18 93 ou www.lecarre-lescolonnes.fr